

*THEATRE DU LOUP*

# Miranda, reine de quoi?

d'après Jo Hoestlandt  
un projet collectif porté par Lola Riccaboni



une création du Théâtre du Loup  
du 24 novembre au 12 décembre 2021

Dossier de présentation

# Miranda, reine de quoi?

**d'après Jo Hoestlandt**

**un projet collectif porté par Lola Riccaboni**

**une création du Théâtre du Loup  
du 24 novembre au 12 décembre 2021**

mercredi 17h

vendredi 19h

samedi 11h et 17h

dimanche 11h et 15h

Durée 1h

Tout public, dès 6 ans

Avec **Lucie Rausis, Lola Riccaboni, Cédric Simon, Janju Bonzon**

et les musiciens **Simon Aeschmann** et **Sylvain Fournier**

Adaptation et écriture **Juliette** et **Lola Riccaboni**

Mise en scène collective, avec la collaboration de **David Casada**

Création sonore et musique **Simon Aeschmann** et **Sylvain Fournier**

Création costumes **Charlotte Legal** et **Sabine Schlemmer**

Création lumières **Michel Guibentif**

Scénographie et construction **Eric Jeanmonod** et **Janju Bonzon**, assistés de **Juliette Riccaboni**

Accessoires **Janice Siegrist**

Coiffures et postiches **Katrin Zingg**

Production **Théâtre du Loup**

Soutiens : Le Théâtre du Loup est subventionné par le Dpt de la culture et de la transition numérique de la **Ville de Genève**



# Genèse du projet *Miranda, reine de quoi ?*

Le projet de *Miranda, reine de quoi ?* est né d'une de ces histoires, qu'enfant, on découvre un soir avant d'aller au lit et qui vient nous toucher quelque part, profondément. Cette histoire, je me la suis faite lire et relire jusqu'à la connaître par cœur, je m'y suis projetée, elle m'a fait rêver, beaucoup, m'interroger, un peu et grandir, sûrement !

J'ai immédiatement été happée par l'univers du cirque, dans lequel se déroule le récit, et à sept ans, je voyais le personnage de Miranda qui raconte ses mésaventures en ce monde un peu particulier, comme une sorte de double (avec un vie plus folle, bien sûr !), qui partageait mes questions et trouvait, finalement, un certain nombre de réponses.

Aujourd'hui que je suis « grande », l'histoire de Miranda me touche encore, pour diverses raisons et j'ai donc eu envie de repartir sur les traces de cette petite fille pour lui donner une vie au théâtre.

## La fable

« Miranda a bien de la chance » diraient certains ...

Née dans une famille de cirque, la petite fille vit sa vie d'enfant de la balle, entre roulottes et chapiteau, tandis que gravitent autour d'elle lanceuse de couteaux, dompteur, fil de férliste, costumière et autres êtres fascinants qui peuplent ce monde où chaque jour on s'efforce de rendre possible l'impossible !

Cet univers, elle le connaît par cœur. Les montages et démontages de chapiteau, les spectacles et la fournaise des projecteurs, les odeurs de feu de bois, les grandes tablées... Tout ceci est pour elle presque aussi banal que les samedis après-midi au parc ou les odeurs de friture dans une cage d'escaliers.

Miranda a déjà plus d'une fois parcouru le pays, connaît tous les numéros par cœur et vit avec une certaine insouciance ce quotidien quelque peu extraordinaire.

Mais quand vers sept ans, Miranda devient suffisamment grande, ses parents décident qu'il est temps qu'elle intègre le spectacle et trouve sa place en tant qu'artiste au sein de la troupe. C'est alors que les choses se compliquent...

Sans qu'elle soit véritablement concertée, il va être décidé que Miranda deviendra trapéziste, comme sa mère, la fabuleuse, fantastique, merveilleuse Vénus ! Ce n'est que la première tentative de transmission d'un savoir détenu par un parent proche. D'autres viennent ensuite et toutes se soldent par des échecs plus ou moins cuisants, accompagnés des déceptions, inquiétudes et questions qui vont avec.

Jusqu'au moment où Miranda trouvera elle-même sa voie.

Au moment où ce projet de Miranda a commencé à germer en moi, j'ai écrit à l'autrice de l'histoire, Jo Hoestland, afin de lui demander les droits pour adapter son texte au théâtre.

Je lui ai fait part de mon parcours et des résonnances que son texte avait provoquées chez moi.

Peu de temps après j'ai reçu une réponse de sa part : elle était touchée de mon courrier et acceptait volontiers de me céder les droits de « sa Miranda ».

À partir de là, quelque chose s'est concrétisé et mon idée de départ qui était celle d'un solo dans lequel j'aurais interprété tous les personnages, s'est transformée.

Pourquoi raconter seule une histoire où la notion de troupe, de famille est si présente ?

J'ai décidé de re-constituer autour de moi une famille de théâtre un peu hybride et tout à fait prometteuse, afin de raconter l'histoire de Miranda !



Jo Hoestlandt à l'adolescence et aujourd'hui

# La quête, le devenir, la transmission et (le poids de) l'héritage !

*Mon père est dompteur, ma mère est trapéziste, mon grand frère est prestigitateur.*

*Mon oncle est clown, ma tante voyante, mon petit frère est un amour.*

*Et moi, j'étais nulle.*

*J'avais toujours été nulle. Depuis le début. Je ne sais pas pourquoi. J'essayais de faire comme les autres. Mais je n'y arrivais pas. Je regrettais. Mais ça ne changeait rien du tout.*

Miranda, reine du cirque, Jo Hoestland

Les questions de choix que l'on fait, qui nous amènent à « devenir quelqu'un » et de voies pré-tracées que l'on suit, ou au contraire avec lesquelles on prend ses distances m'intéressent dans le texte.

Que l'on soit enfant de la balle ou enfant de fonctionnaires, de militaires, d'ouvriers, de diplomates, ou autres, vient toujours un moment où cette fameuse et redoutable question se pose :

« Et toi, qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand-e ? »

Si la question est presque toujours la même, la marge de manœuvre quant à la réponse attendue peut différer beaucoup d'une famille à l'autre !

L'histoire de Miranda, reine de quoi ? offre une réflexion autour de ces notions de l'héritage, de la transmission et de la réalisation de soi.

Elle soulève également la question des projections qu'enfant, on peut faire quant aux attentes de nos parents et évoque la peur qu'il y a, parfois, de décevoir ceux-ci.

En miroir on aperçoit également des fragments d'interrogations des parents, quant à la façon d'accompagner leur progéniture dans ce complexe processus du « devenir »... mais quoi ?!



*Plus tard je saurai- mais je sais déjà : mon père est atteint d'une maladie grave. (...) Une maladie incurable, celle de la perfection. Tout doit être fait au mieux et ce n'est jamais ça, jamais, jamais.*

La folle allure, Christian Bobin

Dans cette famille de cirque, chacun est pris à parti à un moment donné et l'héritage familial, indépendamment de sa valeur « absolue », revêt ainsi tantôt l'aspect d'un trésor, tantôt celui d'un fardeau.

Je trouve cela beau, de même qu'un autre message important délivré dans cette histoire.

Un message simple et accessible mais néanmoins précieux, qui se trouve dans ce petit échange entre Miranda et sa Tante Irma :

*-Tante Irma, qu'est-ce que je vais devenir ?*

*-Je n'en sais rien ma Minouche, a avoué tante Irma.*

*-Comment ça, tu n'en sais rien ? Mais tu es la reine des voyantes ! Si toi tu ne le sais pas, qui le saura ?*

*-Toi ma colombe. Toi seule, au fond de toi, tu le sais, ma chérie..., a dit Tante Irma mystérieusement.*

*J'ai secoué la tête :*

*-Non, je ne le sais pas. Tout ce que je sais, c'est que je suis bonne à rien, à rien du tout.*

*Tante Irma a réfléchi. Elle m'a posé sa boule de cristal sur les genoux et m'a demandé :*

*-Et toi, que vois-tu ?*

*J'ai bien regardé, et je m'y suis vue, allongée, agrandie par la courbe du verre.*

*-Je me vois*

*-Tu te vois comment ? a insisté tante Irma.*

*-Plus grande*

*-C'est ça ! a approuvé tante Irma. C'est ça le secret, c'est qu'au fil de la vie, chaque jour, on grandit. Et qu'en grandissant on apprend à vivre. Toi aussi, chaque jour, tu apprends. Et tu apprends bien, ne t'inquiète pas.*

## *De Miranda, reine du cirque à Miranda, reine de quoi ?*

*Je sais très bien de quoi j'ai peur. J'ai peur qu'on ne m'aime plus. De rien d'autre. Si, peut-être : des araignées.*

La folle allure, Christian Bobin

### **Adaptation**

L'intérêt de cette fable pour enfants ne réside pas tant dans un suspense fou qui tiendrait le spectateur en haleine, que dans les questions qu'elle permet de poser en pointillé, à travers le regard et le cheminement de Miranda.

Dans cette perspective, j'ai souhaité utiliser le texte original comme une base solide mais malléable, à laquelle s'ajoutent des épisodes, ou des séquences, des dialogues et monologues, qui viennent étoffer, nourrir les thématiques qui me semblent importantes.

## Un univers particulier

La quête de Miranda a ceci de particulier qu'elle est menée au sein du cirque, qui est un monde en soi, relativement mystérieux et inaccessible en dehors du temps de la représentation, avec ses propres règles, codes et mode de vie. J'ai eu la chance de pouvoir y pénétrer sur la pointe des pieds et il m'a semblé que ce qui se passait autour du chapiteau était aussi fascinant que ce qui se déroulait sur la piste. Moins spectaculaire, certes, mais chargé d'une intensité, d'une puissance de vie qui m'ont marquée. « Paradoxe » est le mot qui me vient à l'esprit !

Celui de constater que nombre des artistes de cirque que j'ai pu rencontrer ont quelque chose de sauvage et de solitaire et exercent néanmoins un métier qui implique presque constamment d'être en rapport direct à l'autre, jusque dans le mode de vie qui en découle...L'intimité dans l'enceinte du cirque est une notion toute relative !

Et puis, quel travail, quel acharnement, discipline, privations, quelle ascèse imposés à ces corps que le public admire sous les projecteurs, afin qu'ils finissent par se plier aux exigences du merveilleux, du périlleusement miraculeux offert le temps de la représentation aux spectateurs avides d'éblouissements, de magie et de rêve.



Illustration pour l'affiche du spectacles, extrait. Eric Jeanmonod

*Le chapiteau du cirque, rouge sang, attire la marmaille des immeubles. On est là pour trois jours, deux représentations. Les enfants viennent flairer l'odeur des bêtes, toucher l'or des costumes, contempler ce mélange de gloire et de misère que sont tous les cirques.*

La folle allure, Christian Bobin

## Sur le plateau

L'histoire de Miranda reine de quoi ? se déroule dans cet univers et je souhaiterais le faire exister grâce à des choix scénographiques et esthétiques qui raconteraient donc le cirque, pas tant dans sa dimension spectaculaire que comme monde en soi, lieu et mode de vie. Cela se passe entre deux représentations, entre deux montages et démontages, entre deux conversations, entre deux tentatives de transmission d'un savoir... C'est un spectacle de théâtre qui raconte un monde de cirque.

Ce sont trois comédien-nes adultes qui joueront Miranda et les membres de sa famille, à l'exception d'une scène de flash-back dans laquelle Miranda toute petite sera interprétée par un petit enfant.

Un régisseur plateau-acrobate-homme à tout faire habite aussi ce paysage et intervient lors de certains événements.

Les musiciens sont présents sur une petite estrade durant toute la durée du spectacle.

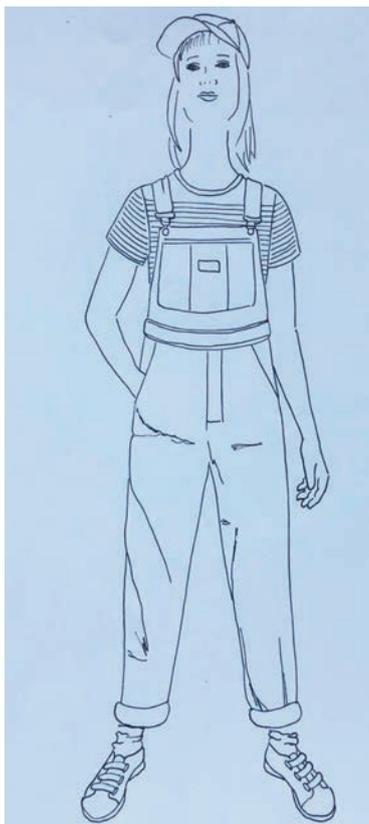
En regard de ces quelques considérations j'imagine donc une scénographie qui contienne autant un morceau de chapiteau que ses alentours, un campement en zone un peu périphérique. Les musiciens inventeront un environnement sonore qui sous-tende cette ambiance, égrène des bruitages qui ne soient pas exactement réalistes, et apporte également une dimension poétique au gré de chansons-intermèdes musicaux.



Le décor, provisoire, avec l'estrade des musiciens au centre et la roulotte en position fermée.

Pour ce qui est des costumes, j'imagine dans ce décor une sorte de zone « loge des artistes », à vue, où les atours des différents personnages de l'histoire seraient suspendus en attendant d'être enfilés, toujours à vue, de manière tout à fait assumée

Enfin, bien que nous soyons des comédien-nes et non des acrobates, à l'exception de notre « régisseur plateau et autres casquettes », nous mettrons nos corps au travail pour qu'au fil du récit de cette succession d'échecs, existent aussi des effets de surprises et des illusions, ainsi qu'un peu de la « magie » du cirque au sein du théâtre !



Miranda Lola



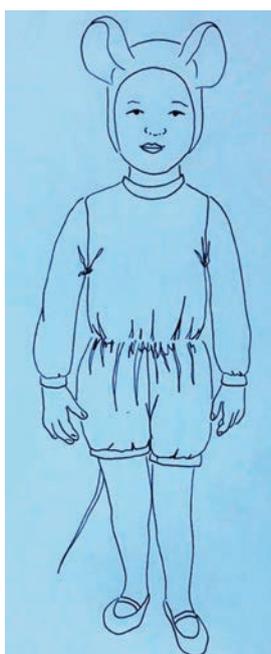
Oncle Firmin



Tante Irma



Lino le Lion



Miranda Petite Souris



Picador Magicien



Miranda Lucille

Croquis pour les costumes, de Sabine Schlemmer

## Le jeu

Les quatre interprètes présents au plateau interpréteront tous les membres de la famille Decrepito en recourant à ce vestiaire de costumes et d'autres accessoires tels que des postiches.

Miranda sera quant à elle interprétée par les trois comédien-nes à tour de rôle.

Le fait que Miranda se décline dans trois corps et des énergies différentes au fil du spectacle demande un travail d'interprétation assez fin de chacun des comédien-nes afin de faire exister chacun son tour ce personnage, avec tout ce qu'il a de touchant, de drôle et de sensible.



La cage du lion sous les musiciens, et la roulotte côté ouvert

# Les collaborateurs, ma famille hybride !

**Juliette Riccaboni** : Je lui ai proposé de faire une collaboration pour le travail d'écriture et d'adaptation. Son parcours de réalisatrice, sa faculté à inventer et écrire des fictions depuis toujours, son style, sa langue et son humour, sont autant d'éléments qui justifient ce choix, il y en a d'autres mais je m'arrête là !

**Lucie Rausis et Cédric Simon** : Nous étions tous les trois dans la même volée, il y a 10 ans, à la Manufacture. Depuis, chacun-e a accumulé des expériences diverses, ce sont des comédien-nes que j'admire sur le plateau, qui ont un sens de ce qu'est la création pour jeune public et une grande générosité. Je me réjouis de les retrouver pour créer ce spectacle avec eux et les avoir comme partenaires de jeu.

**Janju Bonzon** : Acrobate de formation, homme à tout faire par intérêt et amour des challenge, formidable acteur de cinéma muet s'il était né au bon moment ! Il m'est apparu comme un allié précieux autant au plateau pour interpréter Lino le lion qu'aux tirages spéciaux de la machine de vol ou aux montages et démontage de chapiteau, pour de vrai et pour de faux !

**David Casada** : Il nous est apparu comme un bon élément pour nous accompagner dans cette aventure. Nous souhaitons quelqu'un qui reste à l'extérieur du plateau pour nous aider à construire, préciser, développer, couper, rythmer le spectacle en création. C'est un ami de longue date, intéressé par les projets jeune public et dont j'estime le travail de comédien et la faculté à repérer et exprimer ce qui ne fonctionne pas sur le plateau. Je me réjouis de cette nouvelle collaboration avec lui !

**Simon Aeschimann et Sylvain Fournier** : Ce sont deux musiciens dont j'apprécie beaucoup le travail et dont j'admire les compétences multiples. Ils ont également une certaine pratique de la création pour spectacles destiné au jeune public et déjà eu l'occasion de travailler ensemble.

**Janju Bonzon et Eric Jeanmonod** : L'un vient du cirque, l'autre en est un fervent amateur. Tous deux sont de grands bricoleurs, des rêveurs un peu fous, des constructeurs épatants, je m'en remets à eux pour l'élaboration d'un espace scénographique qui accueille et porte notre histoire.

**Charlotte Legal et Sabine Schlemmer** : C'est au fil d'une création précédente que j'ai rencontré ces deux costumières- apprenties coiffeuses-habilleuses miraculeuses aux mains magiques ! L'une a travaillé pour James Thierrée, l'autres pour des gens moins connus mais dont j'estime tout autant l'exigence. Toutes deux sont très intéressées par l'univers du cirque et je me réjouis de cette collaboration.

**Rossella Riccaboni** : Chorégraphe de formation, puis metteuse en scène et co-directrice du Théâtre du Loup, mais aussi et surtout, ma mère ! Je souhaite faire appel à elle ponctuellement pour travailler sur certaines séquences physiques ainsi que pour lui demander de porter au fil du travail un regard critique et constructif sur celui-ci

### **Et moi:**

**Lola Riccaboni** : Voici comment commençais à peu près mon mail à Jo Hoestland : « Je suis née à Genève il y a trente ans, dans une famille d'artistes ».

J'ai donc toujours vu mes parents consacrer toute leur énergie à monter des projets, construire des décors, donner des cours pour transmettre leur art, puis construire un théâtre et faire vivre celui-ci, presque comme si c'était leur troisième enfant !

Ce lieu a été dans mon enfance comme une deuxième maison, un lieu qui n'avait pas de secrets, mais plein de cachettes où je tentais de m'inventer des histoires en attendant que mon père ait terminé de peindre d'immenses toiles ou de réparer des masques, et que ma mère ait terminé de ranger des costumes ou cousu d'immenses rideaux !

Il y a eu des moments d'ennui, de solitude. Il y a eu des moments de grand bonheur, de sentiment d'appartenir à une famille élargie au sein de laquelle je me sentais unique et protégée. Au sein de laquelle on me donnait à jouer les petits rôles qui me donnaient une immense joie...



## Contacts

### **Communication :**

**Claire Chiavaroli**

communication@theatreduloup.ch

THÉÂTRE DU LOUP

Chemin de la Gravière 10

1227 Les Acacias - Genève

+ 41 (0)22 301 31 21

### **Administration :**

**Pauline Catry**

Collectif de direction / Administration

+ 41 (0)22 301 79 62

